

raient le développement et l'illustration de ces rapports. Les documents, qui font connaître leur histoire et les résultats féconds de leur apostolat, seraient disposés par des méthodes identiques à celles dont j'ai parlé. Nous verrions ainsi Mgr de Mazenod fondant les Oblats de Marie: autour de lui seraient placés les premiers membres. Nous apercevions le bref d'approbation concédé par Léon XII, et le scapulaire approuvé par Grégoire XVI. Des tableaux indiqueraient la date de la fondation; ils marqueraient les étapes de la diffusion, les usages propres et les fruits recueillis; des vues et des plans montreraient les grands sanctuaires et les établissements principaux. La bibliothèque des écrits publiés par les religieux serait là tout entière. Des monographies complèteraient la collection, et mettraient les Commissions d'examineurs à même d'étudier, autant qu'elles le voudraient, les travaux accomplis en l'honneur de la Vierge Immaculée. Ce serait, dans la force du terme, l'exposition des Oblats de Marie, de leur Institut et de leurs missions; les autres Ordres et Congrégations prépareraient des expositions semblables, capables d'illustrer leurs traditions mariales, comme les vitraux de nos cathédrales illustrent encore aujourd'hui la vie de nos saints ou les mystères de notre foi."

* * *

Le P. Faber, qui a été le plus grand écrivain ascétique du XIX^e siècle, a écrit ces dernières paroles comme testament aux catholiques: "Si les hérétiques ne se convertissent pas, cela vient de ce que la Sainte Vierge n'est pas assez prêchée; Jésus n'est pas aimé, parceque Marie est laissée dans l'ombre."

Tous, chers lecteurs, honorons, exaltons *Marie*, notre *Vie*, notre *Douceur*, notre *Espérance* !

Jamais labeur plus beau n'attendit des ouvriers de bonne volonté !

E. JONQUET, O.M.I.

